

# FREEMUSE



# Les musiciens africains face au mur européen

[Jacques Denis]

Les mesures restreignant l'immigration touchent de plein fouet les artistes d'Afrique, alors que les musiques du monde n'ont jamais été aussi populaires et influentes en Europe. Face aux tracasseries administratives, aux concerts annulés, les acteurs du secteur réagissent. La culture française a beaucoup à y perdre, disent-ils.

**M**ars 2008. A trois jours d'une tournée européenne sur laquelle il a « beaucoup misé » – 50 000 euros au bas mot –, Philippe Brix, producteur angevin, ne sait toujours pas si le groupe touareg Terakaft, dont il s'occupe, pourra y assurer la promotion de son disque, qui sort en avril. Il a tout prévu : billets d'avion, assurances, invitations de festivals... Tout, sauf les hypothétiques visas, qui n'arrivent toujours pas. « Le dossier est sérieux, ils auront leurs visas. Oui, mais quand ? Et à quels prix ? Et combien de dates risquent de sauter ? Les règles ont encore évolué, je ne suis pas sûr qu'ils aient un rendez-vous à temps avec le consul de Bamako. » L'affaire sera réglée grâce à l'intervention du centre culturel français local.

Loin d'être une exception, cette histoire montre les conséquences du durcissement de la politique des visas dans toute l'Europe depuis vingt ans. Les services consulaires dissuadent les artistes africains de franchir la Méditerranée, de peur qu'ils s'y installent définitivement.

Le Gabonais Pierre Akendengué, le Sénégalais Ismaël Lo, les Amazones de Guinée, la Malienne Bako Dagnon, le Touareg du Niger Abdallah... La liste des refus est longue. Derniers en date : les Congolais Konono n°1 contraints d'annuler les onze dates de leur tournée européenne cet été parce que l'Allemagne, premier des cinq pays hôte ne leur a pas accordé de visa. « Le visa, c'est le fait du prince. Pourquoi oui, pourquoi non, on ne sait pas ! », dénonce Christian Mousset, directeur du festival Musiques métisses d'Angoulême. Le festival Afrikabidon qui a eu



**World** ♦ Le groupe congolais reste bloqué à Kinshasa alors que sa tournée européenne est censée avoir commencé.

## Zéro visa pour Konono n°1

**L**e groupe Konono n°1 est souvent présenté comme le meilleur ambassadeur de la République démocratique du Congo (RDC) : débrouillard, drôle, ingénieux, volcanique... La preuve, les membres du groupe ont un passeport diplomatique.

**World.** Mais rien n'y a fait. Malgré un programme de tournée européenne garanti sur facture et le succès des disques édités par le petit label bruxellois Crammed, les neuf musiciens du groupe congolais – considéré comme une sensation world de ces dernières années – sont restés en rade à Kinshasa, où ils ne parviennent pas à décrocher un visa pour l'Europe. Et à mesure que les jours passent, ils sont contraints d'annuler les dates les unes après les autres...

Le 23 mai, les Konono n°1 étaient attendus à la Tate Modern Gallery de Londres pour un concert en hommage au réalisateur sénégalais Djibril Diop Mambety, décédé récemment. Raté ! La même mésaventure risque de se reproduire dimanche à Porto, au Portugal, où le musée Serralves a programmé la même manifestation.

Les ennuis de Konono n°1 ont débuté en janvier. Leurs passeports étant archipeints, les mu-

siciens demandent un renouvellement de leurs documents de voyage. Pas de chance, la RDC a épuisé son stock de passeports vierges. Et lorsque les précieux sésames arrivent enfin, ils sont renvoyés au fabricant car inadaptés. Voyant le temps filer, le groupe sollicite exceptionnellement des « passeports de service » auprès du ministre des Affaires étrangères. Trop tard pour obtenir un

**Au consulat de Belgique, on leur réclame un «certificat de bonne vie et de bonnes mœurs».**

visa britannique – délivré uniquement depuis Nairobi, au Kenya – avant le 23 mai, première date de leur tournée européenne. Mais les diplomates anglais promettent de délivrer un visa depuis Paris en une matinée. Ne reste plus qu'à obtenir un visa Schengen, valable dans la quasi-totalité des pays européens... sauf la Grande-Bretagne, l'Irlande, la Roumanie et la Bulgarie.

Lés Konono se pointent donc à l'ambassade de France, où ils sont connus depuis un bon moment, ainsi que leur tourneur, Run Production, basé à Poitiers. On leur promet un visa dans les sept jours. Mais en présentant leurs nouveaux passeports, à la mi-mai, ils se voient expliquer

qu'il faut revenir une semaine plus tard car le bon formulaire n'est pas disponible.

La semaine suivante, le formulaire est là, mais les dossiers des musiciens sont retoqués car la date de départ est trop proche : il faut reprendre la procédure de zéro et désormais, le délai est de deux semaines. Au consulat de Belgique, on leur réclame un

«certificat de bonne vie et de bonnes mœurs» de la commune d'origine. Dans un pays grand comme l'Europe occidentale, sans voies de com-

munications fiables et sortant d'une décennie de guerre civile, c'est mission impossible. «Schengen». Au consulat de Suède, où Konono n°1 doit aussi se produire, on leur rit au nez : trop tard, hors délais... «C'est ça, l'espace Schengen, s'empare Michel Winter, leur producteur et manager français installé à Bruxelles. Chacun se renvoie la balle et chacun demande des documents différents. On va même décourager de venir en Europe un groupe qui gagne de l'argent, fait vivre des dizaines de familles et n'a aucune envie de vivre ailleurs qu'au Congo. La preuve, ils sont toujours rentrés au pays à l'issue de leurs nombreuses tournées internationales.»

♦ CHRISTOPHE AYAD

# VISAS / *the discordant note*

A White Paper on  
visa issues, Europe & artists' mobility

FREEMUSE  
ELMF  
ECA

Europe's cultural diversity is enriched and European audiences are presented great artistic events and performances by European tour operators when they bring to life, the principles of Articles 14 & 16 of the UNESCO Convention on the Protection and Promotion of the Diversity of Cultural Expressions, by facilitating the opening of the European market to artists from less developed countries.

The convention calls upon ratifying countries to...

*"...adopt measures in developed countries with a view to facilitating access to their territory from developing countries for cultural activities".*

**VISAS / *the discordant note***, presents some of the problems, challenges and difficulties faced by those who bring international artists to tour in Europe.

The problems identified focus on administrative procedures, lack of transparency, the absence of harmonisation and accurate information and the cost of the current, grossly ineffective system.

It is hoped that this White Paper will clarify why the EU countries must change their procedures in order to honour *our* obligations under the UNESCO convention.

published 31 | 10 | 2008

ISBN 978 - 87 - 988163 - 1 - 7

© 2008



[www.freemuse.org](http://www.freemuse.org)



[www.elmf.eu](http://www.elmf.eu)



[www.eca.dk](http://www.eca.dk)

# MAIN CONCLUSIONS

*Are rather depressing.....*



f time for travel and is extremely costly for artists

- Some application spots deal with applications to several countries (often embassies representing several countries). The cultural attaché at such application spots usually has little or limited knowledge of all the country specific rules/procedures for cultural groups and performers.
- The requirement for biometric information (photo + finger prints) means that artists need to do go through the entire application process (incl. biometrics) EACH time that they travel abroad, despite being frequent travellers. This is further complicated when biometrics have to be done at application spots in neighbouring countries.



**EXTREMELY COSTLY**  
**TIME CONSUMING**  
**NON-HARMONIZED**  
**NON-TRANSPARENT**

se one of those requesting a visa has had his/her identity stolen, or simply due to computer error. Once entry has been refused to one of the Schengen countries, there is no way for the artist to obtain entry through other consulate

# SOME ADMINISTRATIVE OBSTACLES

- Lack of harmonised visa and work permit handling procedures at (EU/EC) embassies and consular services across the world.

- Schengen embassies/consular services, in spite of the provisions of the Schengen acquis, often seem to avoid taking overall responsibility for the entire Schengen area.

*(The Schengen Agreement and the Convention, the rules adopted on that basis and the related agreements together form the "Schengen acquis".)*

# SOME FINANCIAL OBSTACLES

- The distance often necessarily travelled in accessing embassy or consular services in the artists'/performers' country of origin (or neighbouring country) entails vast amounts of time for travel and is extremely costly for artists.
- Artists are required to leave the Schengen area and return home to re-apply or renew the visa at a Schengen representation in their home country.

# EXCERPT OF RECOMMENDATIONS

- Ministries dealing with immigration, work permit and visa permits must coordinate their administrative procedures in respect of, and in collaboration with relevant ministries administering the EU and National Cultural and Development policies.
- Establishment of 'one stop entry points'
- Unified biometric systems
- Unified information system for applicants



# POLITICAL REFERENCE



## CONVENTION ON THE PROTECTION AND PROMOTION OF THE DIVERSITY OF CULTURAL EXPRESSIONS

<p><b>Art.7(b)</b></p> <p>Measures to promote... access to diverse cultural expressions from within their territory as well as from other countries of the world</p> <p><b>Art.12</b></p> <p>...to strengthen bilateral, regional and international cooperation for the creation of conditions to promote the diversity of cultural expressions</p> <p><b>Art.16</b></p> <p>Preferential treatment for developing countries</p>	<p>International Cultural Cooperation</p>	<p><b>POLITICAL WORK TO DO</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>•Priorities and implementing tools outlined in bilateral, regional, international strategies to promote diversity of cultural expressions</li>   <li>•Laws promoting/preventing the mobility of persons as well as a diversity of goods and services</li> </ul>
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Source: Danielle Cliche: Monitoring the Convention Worldwide, Culturelink 09,2006

# WHAT WE MUST DO

- **POLITICAL LOBBYING**
- **MEDIA CAMPAIGNS**
- **ORGANIZATION**
- **EDUCATION**